

L'annexion de la Cisjordanie : la poursuite du crime sioniste

Comité Action Palestine, le 27 juin 2020

Annoncée en janvier 2020 dans le plan américain pour le Moyen-Orient, l'annexion de la Cisjordanie par Israël doit prendre effet début juillet. Le 24 juin 2020, au Conseil de sécurité de l'ONU le ministre des Affaires étrangères palestinien, Riad Al-Malki, après avoir menacé Israël d'« immédiates répercussions », ajoute : « L'annexion n'est pas seulement illégale. C'est un crime ».

Si cette annexion est un crime, alors la création de l'Etat d'Israël est en soi un crime. Depuis 1948, et l'expropriation à grande échelle des Palestiniens, le crime n'a jamais cessé. Il a même revêtu les habits des « accords de paix » en 1993 à Oslo. Vols de terres, vol de maisons, assassinats ciblés ou de masse, emprisonnement, torture, guerre avec les pays voisins, le crime s'ajoute au crime sans que la fictive communauté internationale ne trouve à s'indigner et agir, sinon hypocritement ; sans que les pays arabes, s'autodétruisant dans des guerres interminables, n'interviennent pour leurs « frères palestiniens », sinon pour leur planter un couteau dans le dos. Même si des Etats et des organisations persistent à croire ou feignent de croire que la solution à « deux Etats », née aux forceps des Accords d'Oslo, est l'option de la « paix », le peuple palestinien n'est pas dupe parce qu'il en paie le prix tous les jours.

Dans ce contexte historique

apparemment favorable, les sionistes avancent et poussent leur pion avec l'assurance du soutien indéfectible des Etats-Unis. Ils savent pertinemment qu'au-delà de l'indignation morale occidentale et arabe, rien ne se mettra en travers de leur route pour coloniser toute la Palestine. Seul le peuple palestinien lui-même est un obstacle à la réalisation du « rêve » sioniste raciste d'une terre vidée de toute présence palestinienne. Depuis 2015, la mobilisation populaire à al-Quds, puis les Marches du Retour à Gaza sont le signe que les Palestiniens sont prêts à se battre jusqu'à la libération de leur terre. L'Etat sioniste ne craint que le peuple palestinien. C'est pour cette raison que les assassinats se poursuivent quotidiennement. Depuis début 2020, plus de 20 Palestiniens sont tombés sous les balles de l'occupant sioniste.

Que l'annexion ait lieu ou pas en juillet, le sort des Palestiniens n'en sera pas bouleversé radicalement, Israël étant une menace permanente pour leur vie quotidienne et leur devenir. Le monde a inventé un crime et l'a nommé Israël.